



“Les Priorités de l'Economie de la Santé en Afrique”

Conférence inaugurale de l'Association Africaine d'Economie et Politique de Santé (AfHEA)
10 – 12 Mars 2009 – Accra, Ghana

Session parallèle 4 : VIH/SIDA : Financement et Rapportage des résultats de recherche en santé

PS 04/8

Suivre les dépenses en matière de VIH et SIDA en Afrique : une étude comparative de différents pays

Guthrie, T., Kioko, U.

Contexte :

Au cours de la dernière décennie, il y a eu des augmentations considérables d'allocations de fonds pour la lutte contre le VIH/SIDA aux niveaux international et national pour répondre efficacement et de manière efficiente aux demandes, particulièrement dans le passage à l'échelle de la fourniture du traitement. Toutefois, le principal défi est d'établir le montant dépensé sur le VIH et le SIDA dans les pays, celui qui dépense les fonds, sur quels fonds ils sont dépensés et qui bénéficie de ces dépenses. Au Botswana, Ghana, Swaziland et en Zambie, les objectifs de l'étude étaient de : 1) déterminer les flux totaux de financement et des dépenses pour le VIH/SIDA, de toutes les sources internationales et publiques (nationales) de financement et 2) identifier le flux des dépenses par source, les fonctions des agents, les prestataires de services, et la population cible et 3) formuler des recommandations pour une amélioration de l'efficacité et l'établissement d'échelle de priorité dans les des dépenses pour le VIH et le SIDA, et pour une amélioration des systèmes d'information financière. Cette communication présentera une comparaison par pays des résultats nationaux.

Méthodologie :

L'approche d'Évaluation des dépenses nationales pour le SIDA (NASA) a été utilisée pour suivre le flux des ressources, de leur origine à l'activité finale et aux groupes bénéficiaires. La méthodologie saisit toutes les dépenses sur le VIH/SIDA suivant les priorités présentées dans le cadre stratégique national, et permet ainsi aux pays de suivre leur évolution vers les engagements nationaux et internationaux.

Résultats :

Au Swaziland, les résultats indiquent que les dépenses totales sur le VIH/SIDA ont augmenté d'environ 40 millions de dollars US en 2005/06 à 51 millions de dollars US en 2006/07, représentant une augmentation de 25,7 % du total des dépenses sur le

VIH/SIDA de 2005/2006. Au Botswana, les dépenses totales pour le VIH/SIDA étaient de 1.138 millions de pula en 2005/06 avec le secteur public contribuant pour une large part aux fonds totaux dépensés. Au Ghana, les dépenses totales pour les activités sur le VIH/SIDA sont passées de 28.414.708 dollars en 2005 à 32.067.635 en 2006, ce qui représente une augmentation de 11,4 %. Les résultats montrent par ailleurs que le total des dépenses n'atteint pas les ressources prévisionnelles nécessaires pour une réponse efficace à l'épidémie du VIH/SIDA.

Conclusions :

Dans l'ensemble, les bailleurs de fonds ont contribué pour la plus grosse part aux dépenses totales pour le VIH/SIDA, représentant plus de 70 % de la moyenne des dépenses totales. Par conséquent, il est impératif qu'un mécanisme durable et novateur de financement des soins de santé soit envisagé. Une attention doit être accordée au renforcement de l'efficacité des mécanismes de financement existant dans les pays.